

# Le taux d'aide sociale recule, mais le contexte reste difficile

**BIENNE** Le taux d'aide sociale dans la cité a reculé de 0.3 point. Il s'élève à 11,5% (contre 11,8 en 2016). Les autorités citent les efforts déployés pour expliquer cette tendance.

Le ciel s'éclaircirait-il à Bienne dans le domaine de l'aide sociale? Le rapport sur les indicateurs de l'aide sociale en 2017, qui regroupe des données des 14 cités membres de l'Initiative des villes, montre une baisse à Bienne. De 11,8% en 2016, il a reculé à 11,5% en 2017. Une évolution qui s'avère meilleure que celle des autres villes. Une hausse de 1,6 point est enregistrée au niveau suisse. De quoi donner du baume au cœur au directeur de l'Action sociale et de la sécurité, Beat Feurer (UDC). «Cette baisse va dans la bonne direction», a-t-il commenté en conférence de presse.

## Merci à l'économie

Parmi les raisons évoquées pour expliquer ce recul, Beat Feurer a mis en exergue «un bouquet de mesures mises en place ces dernières années. Elles commencent à porter leurs fruits.» Et de citer l'encouragement précoce visant à l'intégration des migrants, l'intensification de l'insertion professionnelle ou encore la réorganisation du département des Affaires sociales.

«Nous avons gagné 20% de personnel en plus dans ce secteur. Cela nous a permis de mieux suivre les dossiers, de décharger les assistants sociaux de certaines tâches administratives pour qu'ils puissent être plus efficaces dans l'aide apportée aux bénéficiaires», a relevé le conseiller municipal. Le développement des places de travail à Bienne, grâce à l'implantation de nouvelles entreprises, ainsi que le recul du chômage ont influencé posi-

vement la situation. Malgré cette tendance à la baisse, les autorités ont souligné que la situation serait toujours difficile à Bienne, en raison de défis structurels. «Bienne reste une ville industrielle qui offre des places de travail aux personnes peu qualifiées. La hausse du nombre d'étrangers, y compris des réfugiés, influence aussi le taux d'aide sociale. «Les loyers abordables attirent des personnes à faible revenu. Sans compter qu'il y a beaucoup de familles monoparentales à Bienne», a énuméré Beat Feurer, qui a aussi pointé le bilinguisme comme facteur aggravant pour l'aide sociale. «A Bienne, le moindre emploi requiert la connaissance des deux langues, ce qui complique l'embauche des étrangers et des personnes possédant un faible niveau de formation.»

La Ville ne compte pas relâcher ses efforts pour maintenir cette tendance à la baisse. «Pour ce faire, nous devons miser sur une collaboration entre tous les services de la Ville. Les Affaires sociales seules ne peuvent pas y arriver», a insisté le conseiller municipal.

## La formation en avant

Cette année, une étude s'est penchée sur les jeunes de 15 à 25 ans à l'aide sociale (lire ci-contre). Elle montre que la grande majorité de cette catégorie d'âge arrive à sortir du giron de la Ville. Le responsable des Affaires sociales, Thomas Michel, a souligné l'importance d'une bonne formation pour y parvenir. «Nous avons mis des mesures en place pour coacher les jeunes adultes et



Beat Feurer et Thomas Michel ont présenté hier les chiffres de l'aide sociale. ARCHIVES MATTHIAS KÄSER

## Les jeunes s'en sortent bien

La situation des jeunes adultes à l'aide sociale a fait l'objet d'une analyse plus détaillée. Les gens de 17 ans et qui bénéficiaient en 2010 de l'aide sociale dans l'une des 14 villes participantes ont servi de base. Leurs données ont été analysées sur une période de sept ans. Résultat: seuls 8% sont restés durablement dépendants de l'aide sociale. Beaucoup d'entre eux ont réussi à en sortir temporairement ou durablement. A 23 ans, trois quarts du groupe ne dépendaient plus de l'aide sociale. Il subsiste toutefois un risque plus élevé de devoir recourir à l'aide sociale à l'âge adulte lorsque les jeunes doivent commencer leur vie avec des moyens financiers limités.

Autre constat: les jeunes étrangers parviennent à s'intégrer dans les villes, le risque d'aide sociale est considérablement plus élevé chez les jeunes de 15 ans sans passeport suisse que chez ceux âgés de 25 ans. Alors qu'un adolescent étranger sur six (17,5%) dépend de l'aide sociale, ce ratio se situe à un sur 18 (5,6%) chez les personnes de 25 ans. **ATS**

## 3 QUESTIONS À...



**BEAT FEURER**  
DIRECTEUR DE L'ACTION SOCIALE ET DE LA SÉCURITÉ À BIENNE

**Le taux d'aide sociale a reculé de 0.3 point, pour s'établir à 11,5%. Y a-t-il de quoi se réjouir?**

Oui, on peut se réjouir, même si le travail n'est pas terminé. Nous sommes sur la bonne voie. Ces dernières années, le taux de chômage a augmenté. Par conséquent, le taux d'aide sociale aurait dû suivre cette courbe.

**Vous évoquez des défis d'ordre structurels liés à Bienne qui influencent l'aide sociale à la hausse. Le combat est donc perdu d'avance?**

Non. Le résultat publié ce jour montre que les mesures que nous avons commencé à mettre en place portent leurs fruits. Nous avons clairement priorisé notre travail sur les jeunes et cela se voit au niveau des chiffres. Moins de jeunes sont à l'aide sociale qu'il y a sept ans.

**A quel moment serez-vous entièrement satisfait du travail accompli pour faire baisser le taux d'aide sociale?**

Le Conseil municipal a défini comme objectif dans ce domaine de faire mieux que la moyenne cantonale. Nous pourrions vraisemblablement comparer ces résultats en été 2019. Si nous atteignons cet objectif, alors nous nous estimons satisfaits.